



## Mouvement lycéen : au delà du manque de moyens, la réforme du lycée en cause

### Communiqué de Presse

Depuis près d'un mois, les mobilisations lycéennes expriment des inquiétudes légitimes sur les conditions d'études et l'avenir. Alors que la désorganisation du temps scolaire et les absences d'enseignants non remplacés figurent parmi les premières doléances lycéennes<sup>1</sup>, le Collectif Maths & Sciences rappelle la responsabilité majeure de la réforme du lycée de 2018 dans la dégradation des conditions d'apprentissage dénoncée aujourd'hui. A l'insuffisance bien réelle des moyens humains et matériels s'ajoutent les conséquences de cette réforme : la disparition du groupe-classe et la multiplication des combinaisons d'enseignements de spécialité ont considérablement complexifié les emplois du temps à tous les niveaux du lycée, rendant les cours difficiles à déplacer. Cette organisation a également fragilisé les liens humains au sein des établissements : les élèves d'une même classe ne se connaissent parfois plus, tandis que les enseignants peinent à connaître et à suivre chacun de leurs élèves et doivent participer à une multitude de conseils de classe, parfois pour un ou deux élèves seulement.

La réforme s'accompagne d'une pression croissante sur l'orientation : dès la seconde, les élèves doivent effectuer des choix déterminants, puis abandonner une spécialité en fin de première, au risque de fermer prématurément certaines perspectives. Cette organisation renforce les inégalités dans l'accès aux formations, notamment scientifiques. Elle offre moins : moins de formation scientifique commune, moins de polyvalence, moins de possibilités de garder les choix ouverts. Dans les filières scientifiques pluridisciplinaires de l'enseignement supérieur, le sentiment d'avoir été pénalisé par l'abandon imposé d'une spécialité, accompagné parfois de réelles lacunes dans une discipline pourtant nécessaire à la poursuite des études, est bien présent chez les étudiantes et étudiants.

Paradoxalement, en imposant ces choix précoces, notre société impose aux plus jeunes de se projeter dans un monde confronté à des défis climatiques, sanitaires et technologiques majeurs auxquels elle-même peine à répondre. Dans un avenir plus incertain que jamais, offrir des perspectives rassurantes est une nécessité. Face aux enjeux environnementaux, démocratiques, aux bouleversements liés à l'intelligence artificielle, notre société a plus que jamais besoin d'une formation scientifique solide, accessible à toutes et à tous, sur l'ensemble du territoire. Il s'agit autant de former la relève en savoir-faire scientifiques et techniques, en ingénierie ou dans la santé, que de donner à chacun et chacune les connaissances nécessaires pour comprendre les transformations du monde et participer aux choix collectifs.

Dans son rapport d'octobre 2025, [\*Lycée général : des scénarios pour une ambition scientifique\*](#), le Collectif Maths & Sciences a documenté les conséquences de la réforme et proposé plusieurs scénarios concrets d'évolution. Ces travaux montrent qu'on peut simplifier l'organisation actuelle, la rendre plus cohérente et plus lisible. A moindre coût, il est possible de renforcer la formation scientifique commune, de préserver la polyvalence des parcours, de repousser les choix irréversibles et de favoriser une véritable égalité d'accès aux études scientifiques, sans empiéter sur les budgets nécessaires aux autres besoins éducatifs. Le Collectif Maths & Sciences appelle donc à engager une révision structurelle de la réforme du lycée et du baccalauréat, en s'appuyant sur les travaux et propositions déjà disponibles et en associant l'ensemble de la communauté de terrain.

Notre ambition est simple : redonner aux lycéens et lycéennes du temps pour apprendre, le droit de ne pas savoir trop tôt ce qu'ils et elles veulent faire et les moyens de choisir réellement leur avenir.

---

<sup>1</sup> Le Monde du 9 octobre 2026, [en ligne](#)